

HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE



BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS

BOLLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0373

Sabato 10.06.2000

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

- ◆ **LE UDIENZE**
- ◆ **LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI FRANCIA PRESSO LA SANTA SEDE**
- ◆ **UDIENZA AI PARTECIPANTI A VARI PELLEGRINAGGI GIUBILARI**
- ◆ **RINUNCE E NOMINE**
- ◆ **ESEQUIE DEL CARD. PAUL ZOUNGRANA**
- ◆ **AVVISO DI CONFERENZA STAMPA**

◆ **LE UDIENZE**

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Signor Alain Dejammet, Ambasciatore di Francia presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

S.E. Mons. François Xavier Nguyễn Van Thuân, Arcivescovo tit. di Vadesi, Presidente del Pontificio Consiglio della Giustizia e della Pace;

Partecipanti a vari Pellegrinaggi giubilari. Partecipanti a vari Pellegrinaggi giubilari.

Giovanni Paolo II ha ricevuto oggi in Udienza:

Em.mo Card. Francis Arinze, Presidente del Pontificio Consiglio per il Dialogo Inter-Religioso, con S.E. Mons. Michael Louis Fitzgerald, Vescovo tit. di Nepte, Segretario, e Mons. Felix Anthony Machado, Sotto-Segretario del medesimo Consiglio.

[01347-01.01]

LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI FRANCIA PRESSO LA SANTA SEDE

Alle ore 11 di questa mattina, Giovanni Paolo II ha ricevuto in Udienza, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali, S.E. il Signor Alain Dejammet, Ambasciatore di Francia presso la Santa Sede.

Pubblichiamo di seguito il discorso rivolto dal Papa all'Ambasciatore di Francia nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Alain Dejammet:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Il m'est agréable de souhaiter la bienvenue à Votre Excellence au moment de la présentation des lettres qui l'accréditent comme Ambassadeur de France près le Saint-Siège.

En m'adressant des paroles auxquelles je suis particulièrement sensible, vous manifestez la confiance qui marque les relations de votre pays avec le Saint-Siège. Je vous remercie de vous être fait l'interprète de Son Excellence Monsieur le Président de la République française, auquel je vous saurais gré de transmettre mes salutations déférentes. Je tiens à saluer tous vos compatriotes, m'associant tout spécialement à ceux qui vivent des épreuves personnelles, familiales ou sociales. Je n'oublie pas en particulier les nombreux foyers et les entreprises qui souffrent encore des catastrophes de l'hiver dernier qui se sont abattues sur le territoire national. Que tous soient assurés de ma proximité spirituelle. À travers vous, je souhaite encore adresser un salut cordial et affectueux aux pasteurs et aux fidèles de la communauté catholique de votre pays. Les yeux tournés vers les prochaines *Journées mondiales de la Jeunesse*, je me souviens des efforts qu'ils ont fournis pour le précédent rassemblement, dont les fruits sont nombreux; je les encourage à poursuivre leur mission spirituelle et leur engagement dans la société, par amour de leurs frères. À cela ils seront reconnus comme des serviteurs de tous, dans l'amour qui est la caractéristique des disciples du Christ.

2. Dans quelques semaines, pour une durée de six mois, votre pays assurera la présidence de l'Union européenne, en cette année où nous rappelons le cinquantième anniversaire de la proclamation de l'acte politique, le 9 mai 1950, acte qui, voulu par Jean Monnet et Robert Schuman, vos compatriotes, et par Konrad Adenauer, donnait naissance à une nouvelle situation en Europe. J'apprécie l'esprit que vous évoquez et avec lequel les Autorités françaises souhaitent accomplir leur mission au service de l'Europe. Il revient à votre pays de poursuivre la direction de chantiers difficiles, pour répondre de manière concrète aux préoccupations et à l'immense attente non seulement des habitants du continent européen mais aussi de tous les partenaires qui, dans le monde, ont besoin de son aide pour leur propre développement. L'Union européenne est à la fois un enjeu et un défi; elle ouvre la voie à un avenir de paix et de solidarité, et à des collaborations toujours plus intenses entre les différents pays du continent et avec l'ensemble du monde. Il importe que, à tous les niveaux, les institutions et les personnes appelées à avoir une responsabilité aient en permanence le souci du bien commun de la communauté des nations, exerçant leur mission comme un service des populations, dans le respect des règles d'équité, de justice et de probité, essentielles pour tout homme, mais de manière toute spéciale pour ceux qui travaillent à la *res publica*. Il pourra ainsi être fait obstacle aux réseaux occultes, qui veulent profiter du grand marché européen pour blanchir l'argent de toute sorte de trafics qui sont indignes de l'homme, en particulier dans le domaine de la drogue, du commerce des armes et de l'exploitation des personnes, spécialement des femmes et des enfants. Les ressources, les richesses et les fruits de la croissance

sur le continent, doivent pouvoir être affectés avant tout aux plus pauvres dans les différents pays, aux nations qui ont besoin de se développer davantage et qui sont actuellement encore marquées par les conséquences de la récession économique et des fluctuations des marchés financiers.

De tels défis, comme aussi la lutte contre le chômage, la protection de l'environnement, pour n'en citer que quelques-uns, supposent que la construction européenne ne soit pas d'abord une communauté d'intérêt, mais une communauté fondée sur des valeurs et sur la confiance mutuelle, plaçant l'homme au centre de tous les combats. Toutes les forces vives des nations sont appelées à collaborer au bien de tous, ayant soin de former, dans les différents pays, la jeune génération, qui a un idéal élevé comme elle l'a montré à Paris lors des dernières *Journées mondiales de la Jeunesse*, pour qu'elle soit capable, le moment venu, de prendre sa part de responsabilité. Dans cet esprit, les pays qui ont une tradition de formation à la conduite des affaires et à la vie civique ont le devoir de proposer une assistance aux nations qui sortent d'un long temps d'enfermement, pour aider les citoyens à acquérir une maturité politique indispensable à la vie publique. De même, il importe de développer toujours davantage chez nos contemporains une conscience européenne qui, prenant en compte les racines des peuples, les mobilisent pour qu'ils constituent une communauté de destin, grâce à une volonté politique qui s'attache à unir des peuples. Une telle perspective ne pourra advenir que si l'on privilégie une vision globale de l'homme et de la société, dont votre pays peut être un des promoteurs, en s'appuyant sur sa tradition, notamment sur les grands penseurs et les acteurs de la vie sociale qui ont marqué le vingtième siècle et qui ont insufflé un esprit nouveau, contribuant à la création d'une culture commune.

3. Vous venez d'évoquer la question des droits de l'homme, à laquelle vos compatriotes sont très sensibles, manifestant ainsi leur attention à ce qui est essentiel pour les personnes et pour la communauté nationale. En effet, les droits de l'homme sont le fondement de la reconnaissance de l'être humain et de la cohésion sociale. Il revient en premier lieu aux institutions publiques de garantir "efficacement les droits de la personne humaine: ces droits qui dérivent directement de notre dignité naturelle et qui, pour cette raison, sont universels, inaliénables et inviolables" (Jean XXIII, encyclique *Pacem in terris*, IV). Et parmi ces droits, le droit à l'existence et au respect de la vie est primordial, ainsi que le soutien de la famille, cellule de base de la société. L'allongement de la vie suppose aussi de porter une attention spéciale aux personnes âgées, pour qu'elles puissent vivre dans des conditions décentes et bénéficier jusqu'au terme naturel de leur existence des soins et de l'entourage nécessaires. En effet, au sein d'une nation, comment les individus pourraient-ils avoir confiance les uns dans les autres, si l'on ne garantit le bien le plus précieux de chacun, sa propre vie, qui ne peut être soumise simplement à des critères d'efficacité et de rentabilité, ou à des décisions purement arbitraires? Il est du devoir d'un pays, au nom des droits de l'homme, et c'est un honneur pour ses institutions, de soutenir et de défendre tout être humain contre ce qui bafoue sa dignité et ses droits, et d'apporter les aides spirituelles, humaines et matérielles, pour que l'existence de chacun soit belle et digne, et qu'aucune personne ne soit marginalisée. Dans cette perspective, je connais l'attachement de vos compatriotes à la défense de la dignité des enfants. De nombreuses associations œuvrent dans ce sens. Je ne peux que les encourager à poursuivre leur action, notamment pour que tout enfant puisse naître, jouir d'une famille, avec un père et une mère qui pourront l'aider à se construire personnellement et à engager des relations humaines équilibrées et équilibrantes, et ne pas être soumis à une exploitation honteuse.

4. Pour la jeunesse, il est important de développer la formation et l'éducation dans un contexte qui permette aux personnalités de s'épanouir. Je tiens à saluer l'action des enseignants, des éducateurs et des services sociaux, qui s'attachent avec patience et ténacité à guider les jeunes et à créer les conditions pour que l'enseignement puisse être accessible à tous et pour endiguer les fléaux qui marquent la société moderne, tels la violence et la drogue. C'est un service essentiel pour la nation, auquel toutes les institutions éducatives doivent apporter leur concours. Vous savez la part que l'Église en France prend depuis très longtemps dans ce domaine, en relation avec l'ensemble des partenaires du monde de l'éducation, dans un dialogue confiant et une estime mutuelle, avec le souci premier de servir les personnes et la communauté nationale, apportant sa spécificité et ses caractéristiques propres, et recevant les garanties et le soutien nécessaires à la réalisation de cette tâche d'intérêt national. Elle souhaite vivement poursuivre cette mission, dans le respect de ses convictions, pour donner aux jeunes et aux familles qui le désirent, en même temps qu'un enseignement de qualité, des perspectives philosophiques, théologiques et spirituelles qui correspondent à sa vision de l'homme et à l'enseignement du Magistère, dans le respect des règles propres à la laïcité qui, dans votre pays, donnent une assise juridique au service de l'éducation et à la liberté, permettant une autonomie des réalités terrestres et

laissant aux confessions religieuses la faculté de réaliser leur mission. La loi française garantit aussi cette liberté en offrant aux familles la possibilité de faire donner à leurs enfants une éducation religieuse, par des heures laissées libres dans l'enseignement scolaire; il convient que tous les partenaires soient attentifs à faire en sorte que les éventuels changements de la carte scolaire laissent cette latitude, selon les lois en vigueur, en respectant les horaires et les rythmes des enfants et de leurs familles. Une telle perspective fait droit au souhait que l'éducation ne soit pas simplement l'apprentissage d'un savoir scientifique et technique, mais qu'elle soit aussi la transmission d'un savoir-faire, d'un savoir-vivre et de valeurs, fondés sur une démarche spirituelle et morale, qui font percevoir le sens de l'existence et qui, comme vous l'avez souligné, font partie du patrimoine de votre pays.

5. Comme je l'ai souvent rappelé, le premier des droits de l'homme est la liberté religieuse, dans le sens plein du terme. Cela veut dire une liberté qui ne soit pas réduite à la seule sphère privée. Cette liberté suppose de la part des Autorités et de la communauté nationale tout entière, notamment de l'école et des médias qui ont une fonction importante dans la transmission des idées et dans la formation de l'opinion, une volonté expresse de laisser aux personnes et aux institutions la possibilité de développer leur vie religieuse, de transmettre leurs croyances et leurs valeurs, et d'être partie prenante aux différents échelons de la vie sociale et dans les lieux de concertation, sans être exclues pour des motifs religieux ou philosophiques, les règles de l'état de droit étant sauves. Bafouer des croyances religieuses, discréditer telle ou telle forme de pratique religieuse et des valeurs dont un nombre important de personnes est porteur, revient à porter gravement atteinte aux individus qui les professent, constitue une forme d'exclusion contraire au respect des valeurs humaines fondamentales et déstabilise fortement la société où doit exister une certaine forme de pluralisme de pensée et d'action, ainsi qu'une attitude de bienveillance fraternelle. Cela ne peut qu'engendrer un climat de tension, d'intolérance, d'opposition et de suspicion, peu propice à la paix sociale. J'encourage donc tous les protagonistes de la société à demeurer vigilants sur le respect des libertés individuelles. J'invite notamment les médias à une vigilance renouvelée en ce domaine et à un traitement équitable et objectif des différentes confessions religieuses.

6. Parmi les nombreuses missions qui vous attendent et que vous venez d'évoquer, vous avez à poursuivre le travail entrepris par votre prédécesseur pour l'accueil des pèlerins francophones durant le grand Jubilé et pour le développement et le dynamisme de la communauté française. À ce propos, je tiens à vous redire combien j'apprécie l'intérêt porté par votre Ambassade à la préparation des *Journées mondiales de la Jeunesse* qui se tiendront en août prochain, saluant les investissements réalisés pour que les jeunes puissent profiter largement de ce temps fort spirituel et ecclésial. Cette démarche manifeste l'attention que portent les Autorités de votre pays à la présence active de la France à Rome et dans le monde, dans la droite ligne de la démarche de vos compatriotes qui, au cours des siècles passés, ont été des agents de la diffusion de la culture et de la foi dans tous les continents.

Au moment où vous inaugurez officiellement votre mission, je vous offre, Monsieur l'Ambassadeur, mes vœux les meilleurs. Je puis vous assurer que mes collaborateurs s'efforceront de vous donner, à vous-même et à tous les membres de votre Ambassade, l'assistance dont vous pourrez avoir besoin. Je demande à Dieu de soutenir le peuple de France pour qu'il trouve le vrai bonheur et qu'il puisse continuer à travailler avec générosité à la paix et à l'entente entre les composantes de la nation et entre les peuples. Je vous accorde volontiers la Bénédiction apostolique, ainsi qu'à vos proches et tous ceux qui sont appelés à travailler à vos côtés.

Du Vatican, le 10 juin 2000.

[01349-03.01] [Texte original: Français]

S.E. il Signor Alain DejammetAmbasciatore di Francia presso la Santa Sede

È nato l'8 dicembre 1936.

È sposato.

Ha conseguito la Laurea in Legge presso l'Istituto d'Etudes Politiques.

Diplomatico di carriera, ha ricoperto i seguenti incarichi:

Segretario di Ambasciata a Nuova Delhi (1965-1967); Segretario della Missione Permanente presso l'ONU a New York e, poi, Segretario di Ambasciata a Washington (1967-1975); in servizio alla Direzione "Nazioni Unite" e, quindi, presso l'Ufficio del Ministro degli Esteri (1975-1978); Primo Consigliere a Il Cairo (1978-1981); Capo del Servizio Informazioni e Stampa. In seguito, Direttore del Dipartimento Nord Africa e Medio Oriente, Ministero degli Esteri (1981-1989); Ambasciatore a Il Cairo (1989-1991); Direttore del Dipartimento "Affaires Politiques", Ministero degli Esteri (1991-1993); Segretario Generale Aggiunto e Direttore Generale del Dipartimento "Affaires Politiques et Sécurité" (1993-1995); Ambasciatore presso le Nazioni Unite a New York (1995-2000).

[01348-01.01]

**UDIENZA AI PARTECIPANTI A VARI PELLEGRINAGGI GIUBILARI • DISCORSO DEL SANTO PADRE •
TRADUZIONE IN LINGUA ITALIANA**

Questa mattina alle ore 11.30, nell'Aula Paolo VI, Giovanni Paolo II ha ricevuto in Udienza i partecipanti ai pellegrinaggi giubilari delle quattro Congregazioni delle Suore Ancelle dell'Immacolata Concezione della Beata Vergine Maria, dei fedeli delle Parrocchie di San Flaviano in Torano Nuovo, di Sant'Anna in Chieti, del Sacro Cuore in San Marco Argentano, del gruppo di anziani di Santa Maria del Cedro e dei membri dell'Associazione cardiopiantati di Verona.

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Santo Padre ha rivolto ai pellegrini presenti:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Carissimi Fratelli e Sorelle!

1. Sono lieto di potervi incontrare questa mattina, vigilia di Pentecoste, e vi porgo il mio cordiale benvenuto. Voi provenite da diverse località, e siete giunti in pellegrinaggio a Roma per celebrare il vostro Giubileo. La vostra presenza nella Città eterna, dove san Pietro e san Paolo resero la loro coraggiosa testimonianza a Cristo con il martirio, vi offre la possibilità di riflettere sul nostro comune impegno cristiano. Possa la sosta presso le tombe degli Apostoli rafforzarvi nella fede e spingervi a proseguire con rinnovato entusiasmo nel cammino della santità, fedeli al Vangelo e all'insegnamento della Chiesa.

Rivolgo ora un particolare pensiero alle Suore Ancelle della Vergine Genitrice di Dio, qui presenti, e lo faccio nella lingua a loro familiare.

2 Drogie Siostry, jest dla mnie wielką radością, że mogę spotkać się z wami dzisiaj, na tej audiencji w Watykanie. Serdecznie was witam. Pozdrawiam również księdza arcybiskupa Zenona Grocholewskiego, prefekta Kongregacji ds. Wychowania Katolickiego, jak również obecnych tu kapłanów i czcicieli błogosławionego Edmunda Bojanowskiego.

Wielką rodzinę Sióstr Służebniczek Najśw. Maryi Panny Niepokalanie Poczętej tworzą cztery Zgromadzenia: służebniczki dębickie, starowiejskie, śląskie i wielkopolskie. Pozdrawiam matki generalne tych zgromadzeń, przełożone prowincjalne i wszystkie siostry tu obecne, jak również mieszkańców Gostynia i Grabonoga - rodzinnej miejscowości błogosławionego Edmunda. Matce generalnej i równocześnie Przewodniczącej Federacji Sióstr Służebniczek dziękuję za słowa skierowane przed chwilą do mnie.

3. Przybyłyście do Rzymu, do Grobów Świętych Apostołów Piotra i Pawła, aby podziękować za beatyfikację waszego Założyciela, Edmunda Bojanowskiego, który przed stu pięćdziesięciu laty powołał do istnienia waszą Rodzinę zakonną. Ta pielgrzymka przypada w Roku Wielkiego Jubileuszu i dlatego nabiera szczególnej wymowy. W Liście apostoelskim *Tertio millennio adveniente* napisałem, że «pierwszoplanowym celem Jubileuszu

jest rozbudzenie prawdziwej tęsknoty za świętością, mocne pragnienie nawrócenia i osobistej odnowy w klimacie żarliwej modlitwy i solidarności z bliźnimi, zwłaszcza z tymi najbardziej potrzebującymi» (n. 42). Na ten czas jubileuszowy i na zawsze Kościół wskazuje wam, jako przykład do naśladowania, waszego Założyciela, którego beatyfikacja przypadła podczas mojej pielgrzymki do Ojczyzny, w Warszawie 13 czerwca 1999 roku. Ta beatyfikacja stanowi szczególnie dar Opatrzności Bożej dla waszych zgromadzeń i wpisuje się na trwałe w wasze dzieje. U progu nowego tysiąclecia Bóg zechciał przez tego wielkiego apostoła polskiego ludu, heroicznego świadka Ewangelii wskazać wam drogę na przyszłość.

Błogosławiony Edmund Bojanowski kochał Boga i kochał człowieka. Był mężem modlitwy. Jego miłość do ludzi, która odznaczała się heroicznymi czynami zrodziła się z głębokiego zjednoczenia z Bogiem przez modlitwę. Z niej czerpał siłę do służby człowiekowi. Ta miłość dojrzywała u niego na klęczkach, aby potem wydawać owoce. Dzięki modlitwie jego życie stało się nieustanną służbą człowiekowi potrzebującemu, zwłaszcza dzieciom. Sprawy Boże były dla niego równocześnie sprawami ludzkimi, a miłość Boga - miłością człowieka.

4. Drogie Siostry, życie i czyny błogosławionego Edmunda winny stać się dla was w tych dniach pielgrzymki przedmiotem szczególnej refleksji. Bóg przez niego chce wam powiedzieć, że świętość, że dążenie do świętości jest najważniejszym zadaniem osób konsekrowanych. Jest szczególną racją bytu wszystkich wspólnot zakonnych. Jesteście wezwane do dawania osobistego i wspólnotowego świadectwa świętości, która jest istotnym powołaniem życia zakonnego.

Aby wydawać owoce trzeba «zapaść głęboko korzenie w Chrystusie, na Nim budować całe swe życie i postępowanie» (por. Kol 2,7). On winien stać się glebą urodzajną waszego wzrastania i dojrzewania tego, co zostało zapoczątkowane na chrzcie świętym. «Umarliście - mówi apostoł Paweł - i wasze życie jest ukryte w Bogu. Ale powstałiście z Chrystusem z martwych i dlatego szukajcie tego, co w górze, nie tego, co na ziemi» (por. Kol 3, 1-3). Naśladujcie zatem samego Chrystusa, który był całkowicie poddany woli Ojca; naśladujcie Jezusa w Jego modlitwie; na którą poświęcał długie godziny; naśladujcie Jezusa w Jego miłości do człowieka. «Tak niechaj świeci wasze światło przed ludmi, aby widzieli wasze dobre czyny i chwalili Ojca waszego, który jest w niebie» (Mt 5, 16).

Świadectwo waszego życia autentycznie i bez reszty oddanego Bogu i braciom jest niezbędne, aby uobecnić w świecie Chrystusa i docierać z Jego Ewangelią do wszystkich ludzi.

5. Chciałbym w tym miejscu podkreślić waszą ofiarną służbę potrzebującemu człowiekowi. W ten sposób wypełniacie wiernie pragnienie waszego Założyciela, które wyraził w słowach: «*Służebniczki Bogarodzicy za cel mieć będą maluczkim i ubogim służyć z miłości dla Chrystusa*». Od stu pięćdziesięciu lat nieprzerwanie dajecie świadectwo tej miłości nie tylko w Polsce, ale w kilkudziesięciu krajach na wszystkich kontynentach świata. Opiekujecie się dziećmi, chorymi, ludmi w podeszłym wieku, samotnymi i biednymi. Pracujecie w szpitalach, domach opieki, sierocińcach, internatach i ochronkach. Poświęcacie się działalności katechetycznej i pracy przy parafiach.

Dzisiejsze spotkanie stanowi dla mnie szczególną okazję, aby wyrazić wam wdzięczność za to apostołstwo miłości, które jest najbardziej skutecznym przepowiadaniem Chrystusa współczesnemu światu i konkretną realizacją charyzmatu zakonnego.

Chciałbym zwrócić uwagę na jeszcze jedną bardzo ważną sprawę, a mianowicie na wasz bogaty udział w działalności misyjnej Kościoła. Chrystusowe wezwanie: «*Idcie na cały świat i głoscie Ewangelię wszelkiemu stworzeniu!*» (Mk 16,15) realizujecie na kontynencie afrykańskim i południowoamerykańskim. Kilka lat temu podjęliście również pracę na Białorusi, Ukrainie, w Rosji, w Kazachstanie, Mołdawii, a ostatnio na Syberii. Jest to wielki wkład waszych zgromadzeń w nową ewangelizację i w misję wśród narodów.

6. Włączam się przez modlitwę w to wielkie dziękczynienie Bogu za beatyfikację waszego Założyciela i za sto pięćdziesiąt lat waszej obecności w Kościele. Kościół nadal liczy na wasze wielkoduszne poświęcenie, na waszą bezinteresowną i ofiarną miłość. Bądźcie przejrzystym znakiem Ewangelii dla wszystkich. Bądźcie żywymi świadkami nowej cywilizacji miłości! Niechaj Duch Święty działa w was nieustannie i niech wzbudza w sercach

wielu młodych dziewcząt zamiar podobny do waszego - pragnienie pójścia za Chrystusem. Niech was strzeże i zachowuje w swej opiece Niepokalana Maryja. Naśladujcie Ją, Ona była doskonale posłuszna woli Bożej. Słuchajcie Jej, kiedy wam przypomina to, co kiedyś powiedziała w Kanie Galilejskiej: «Zróbcie wszystko, cokolwiek (Syn) wam powie» (J 2, 5).

Proszę Boga, aby łaska waszego powołania zakonnego przynosiła obfite owce duchowe. Błogosławię wam tu obecnym i wszystkim siostram waszej Rodziny zakonnej, a także tym, których nosicie w swoich sercach i ogarniacie modlitwą.

7. Il mio pensiero si dirige adesso agli altri pellegrini presenti. Saluto i fedeli delle Parrocchie di San Flaviano in Torano Nuovo, di Sant'Anna in Chieti, del Sacro Cuore in san Marco Argentano. Alle vostre care Comunità parrocchiali auguro di cuore di essere sempre più animate da zelo apostolico, diffondendo con la parole e l'esempio il messaggio evangelico, fermento di rinnovamento spirituale e sociale.

Saluto, inoltre, il gruppo di Anziani di Santa Maria del Cedro e i membri dell'Associazione cardiopiantati di Verona. A voi, cari Fratelli e Sorelle, giunga il mio più vivo incoraggiamento perché possiate trovare nell'aiuto del Signore conforto nella prova e sostegno nei momenti di difficoltà.

A tutti rivolgo, infine, l'invito a tenere fisso costantemente lo sguardo a Cristo, "Via, Verità e Vita" (cfr Gv 14, 6). Restate sempre uniti a Lui. In modo speciale in questo Anno Giubilare, preoccupatevi di riscoprire giorno dopo giorno l'amore che Dio ha per i suoi figli; apritevi con fiducia alla sua grazia e potrete così guardare con sicura speranza al futuro. Vi accompagni e vi protegga la Madre di Dio, che intercede per noi. Lei, docile discepolo dello Spirito Santo, vi aiuti ad essere pronti a seguire in tutto il divin Maestro.

Vi sia di sostegno anche la Benedizione, che di cuore imparto a voi ed alle vostre famiglie.

[01353-XX.02] [Testo originale: Plurilingue]

● **TRADUZIONE IN LINGUA ITALIANA**

Carissimi Fratelli e Sorelle!

1. Sono lieto di potervi incontrare questa mattina, vigilia di Pentecoste, e vi porgo il mio cordiale benvenuto. Voi provenite da diverse località, e siete giunti in pellegrinaggio a Roma per celebrare il vostro Giubileo. La vostra presenza nella Città eterna, dove san Pietro e san Paolo resero la loro coraggiosa testimonianza a Cristo con il martirio, vi offre la possibilità di riflettere sul nostro comune impegno cristiano. Possa la sosta presso le tombe degli Apostoli rafforzarvi nella fede e spingervi a proseguire con rinnovato entusiasmo nel cammino della santità, fedeli al Vangelo e all'insegnamento della Chiesa.

Rivolgo ora un particolare pensiero alle Suore Ancelle della Vergine Genitrice di Dio, qui presenti, e lo faccio nella lingua a loro familiare.

2. Care Suore, è per me una gioia grande potervi incontrare oggi, in questa udienza in Vaticano. Vi do un cordiale benvenuto. Saluto anche l'Arcivescovo Zenon Grocholewski, Prefetto della Congregazione per l'Educazione Cristiana, come anche i sacerdoti qui presenti e i devoti del beato Edmund Bojanowski.

La grande famiglia delle Suore Ancelle dell'Immacolata Concezione della Beata Vergine Maria è formata da quattro Congregazioni: suore ancelle di Debica, di Stara Wies, di Slask e di Wielkopolska. Saluto le superiori generali di queste congregazioni, quelle provinciali e tutte le suore qui presenti, come anche gli abitanti di Gostyń e di Grabonòg - luogo di nascita del beato Edmund. Ringrazio la superiora generale e allo stesso tempo Presidente della federazione delle Suore Ancelle per le parole rivoltemi poc'anzi.

3. Siete giunte a Roma, alle Tombe dei Santi Apostoli Pietro e Paolo, per rendere grazie per la beatificazione del vostro Fondatore, Edmund Bojanowski, che centocinquanta anni fa chiamò all'esistenza la vostra famiglia

religiosa. Questo pellegrinaggio cade nell'Anno del Grande Giubileo e perciò acquista una particolare eloquenza. Nella lettera apostolica *Tertio millennio adveniente* ho scritto che "obiettivo prioritario del Giubileo (...) è (...) suscitare un vero anelito alla santità, un desiderio forte di conversione e di rinnovamento personale in un clima di sempre più intensa preghiera e di solidale accoglienza del prossimo, specialmente quello più bisognoso" (n. 42). Per questo tempo giubilare e per ogni tempo la Chiesa vi indica, come esempio da imitare, il vostro Fondatore, la cui beatificazione avvenne durante il mio pellegrinaggio in Patria, a Varsavia, il 13 giugno 1999. Essa costituisce un dono particolare della Divina Provvidenza per le vostre congregazioni e si iscrive in modo duraturo nella vostra storia. Alla soglia del terzo millennio, mediante questo grande apostolo del popolo polacco, eroico testimone del Vangelo, Dio ha voluto indicarvi il cammino per il futuro.

Il beato Edmund Bojanowski amava Dio e amava l'uomo. Era un uomo di preghiera. Il suo amore per gli uomini, manifestatosi con atti eroici, nasceva da una profonda unione con Dio tramite la preghiera. Da essa attingeva la forza per servire l'uomo. Quell'amore maturava in lui in ginocchio, per produrre poi i frutti. Grazie alla preghiera, tutta la sua vita divenne un incessante servizio all'uomo bisognoso, specialmente ai fanciulli. Le cose di Dio erano per lui allo stesso tempo le cose degli uomini, e l'amore per Dio - amore per l'uomo.

4. Care Suore, in questi giorni di pellegrinaggio, la vita e le opere del beato Edmund dovrebbero diventare oggetto di una particolare riflessione. Per suo mezzo Dio vuole dirvi che la santità, il tendere alla santità è il più importante compito delle persone consacrate. E' una particolare ragion d'essere di tutte le comunità religiose. Siete chiamate a rendere testimonianza, personale e comunitaria della santità, che è la vocazione essenziale della vostra vita.

Per dare frutti bisogna "essere ben radicati in Cristo, su di Lui edificare tutta la propria vita e tutto il proprio agire" (cfr *Col 2, 7*). Egli deve diventare il terreno fertile della vostra crescita e della maturazione di ciò che è stato iniziato nel santo Battesimo. "Siete morti - dice San Paolo - e la vostra vita è nascosta in Dio. Siete però risorti con Cristo e perciò cercate le cose di lassù e non quelle della terra" (cfr *Col 3, 1-3*). Imitate dunque il Cristo stesso, che era totalmente sottomesso alla volontà del Padre; imitate Gesù nella sua preghiera, alla quale dedicava lunghe ore; imitate Gesù nel suo amore per l'uomo. "Così risplenda la vostra luce davanti agli uomini, perché vedano le vostre opere buone e rendano gloria al vostro Padre che è nei cieli" (*Mt 5, 16*).

La testimonianza della vostra vita donata autenticamente e senza riserva a Dio e ai fratelli è indispensabile per rendere Cristo presente nel mondo e per raggiungere tutti gli uomini con il suo Vangelo.

5. A questo punto vorrei sottolineare il vostro servizio, pieno di abnegazione, verso l'uomo bisognoso. In questo modo adempite fedelmente il desiderio del vostro Fondatore, espresso con le parole: "*Le ancelle della Madre di Dio avranno come scopo di servire i piccoli e i poveri, per amore di Cristo*". Da centocinquanta anni, senza interruzione rendete testimonianza a quest'amore non soltanto in Polonia, ma in alcune decine di Paesi in tutti i continenti del mondo. Avete cura dei bambini, degli infermi, delle persone di età avanzata, dei soli e dei poveri. Lavorate negli ospedali, nelle case di cura, negli orfanotrofi, negli internati e nei giardini d'infanzia. Vi dedicate alla catechizzazione e al lavoro parrocchiale.

L'incontro odierno costituisce per me un'occasione particolare per esprimervi la gratitudine per questo apostolato della carità, che è il più efficace annuncio di Cristo al mondo di oggi e la concreta attuazione del carisma religioso.

Vorrei far notare ancora una questione molto importante e cioè la vostra ricca partecipazione all'attività missionaria della Chiesa. Realizzate la chiamata di Cristo: "Andate in tutto il mondo e predicate il vangelo ad ogni creatura" (*Mc 16, 15*) nel continente africano e latino-americano. Alcuni anni fa avete intrapreso il lavoro anche in Bielorussia, in Ucraina, in Russia, nel Kazakistan, in Moldavia, e ultimamente in Siberia. E' un grande contributo delle vostre congregazioni nella nuova evangelizzazione e nella missione tra le nazioni.

6. Mediante la preghiera mi inserisco in questo grande rendimento di grazie a Dio per la beatificazione del vostro Fondatore e per i centocinquanta anni della vostra presenza nella Chiesa. La Chiesa conta sulla vostra ulteriore generosa dedizione, sul vostro amore disinteressato e prodigo. Siate segno limpido del Vangelo per tutti. Siate

vive testimoni della nuova civiltà dell'amore! Operi in voi incessantemente lo Spirito Santo e desti nei cuori di molte giovani un intento simile al vostro - il desiderio di seguire Cristo. Vi custodisca e vi conservi sotto la sua protezione Maria Immacolata. ImitateLa, Lei era perfettamente obbediente alla volontà di Dio. AscoltateLa quando vi ricorda quanto disse una volta a Cana di Galilea: "Fate quello che vi dirà" (Gv 2, 5).

Prego Dio che la grazia della vostra vocazione religiosa porti abbondanti frutti spirituali. Benedico voi qui presenti e tutte le suore della vostra Famiglia religiosa, ed anche coloro che portate nei vostri cuori e abbracciate con la vostra preghiera.

7. Il mio pensiero si dirige adesso agli altri pellegrini presenti. Saluto i fedeli delle Parrocchie di San Flaviano in Torano Nuovo, di Sant'Anna in Chieti, del Sacro Cuore in san Marco Argentano. Alle vostre care Comunità parrocchiali auguro di cuore di essere sempre più animate da zelo apostolico, diffondendo con la parole e l'esempio il messaggio evangelico, fermento di rinnovamento spirituale e sociale.

Saluto, inoltre, il gruppo di Anziani di Santa Maria del Cedro e i membri dell'Associazione cardiopiantati di Verona. A voi, cari Fratelli e Sorelle, giunga il mio più vivo incoraggiamento perché possiate trovare nell'aiuto del Signore conforto nella prova e sostegno nei momenti di difficoltà.

A tutti rivolgo, infine, l'invito a tenere fisso costantemente lo sguardo a Cristo, "Via, Verità e Vita" (cfr Gv 14, 6). Restate sempre uniti a Lui. In modo speciale in questo Anno Giubilare, preoccupatevi di riscoprire giorno dopo giorno l'amore che Dio ha per i suoi figli; apritevi con fiducia alla sua grazia e potrete così guardare con sicura speranza al futuro. Vi accompagni e vi protegga la Madre di Dio, che intercede per noi. Lei, docile discepolo dello Spirito Santo, vi aiuti ad essere pronti a seguire in tutto il divin Maestro.

Vi sia di sostegno anche la Benedizione, che di cuore imparto a voi ed alle vostre famiglie.

[01354-01.02] [Testo originale: Plurilingue]

RINUNCE E NOMINE • NOMINA DEL NUNZIO APOSTOLICO IN GHANA E TOGO • NOMINA DI CONSULTORI DELLA CONGREGAZIONE DELLE CAUSE DEI SANTI • NOMINA DI CONSULTORE DELLA CONGREGAZIONE PER IL CLERO • NOMINA DELL'INVIATO SPECIALE ALLE CELEBRAZIONI PER IL MILLENNIO DELL'ARCIDIOCESI DI WROCLAW (POLONIA) • NOMINA DELL'INVIATO SPECIALE AL 20° CONGRESSO MARIOLOGICO MARIANO INTERNAZIONALE (ROMA, 15-24 SETTEMBRE 2000) • NOMINA DEL NUNZIO APOSTOLICO IN GHANA E TOGO

Il Santo Padre ha nominato Nunzio Apostolico in Ghana e in Togo il Rev.do Mons. George Kocherry, Consigliere della Nunziatura Apostolica in Australia, elevandolo in pari tempo alla sede titolare di Othona, con dignità di Arcivescovo.

Mons. George Kocherry

Il Rev.do Mons. George Kocherry è nato a Changanacherry (India) il 4 febbraio 1945.

Ordinato sacerdote il 26 giugno 1974, si è incardinato a Changanacherry.

E' laureato in Diritto Canonico.

Entrato nel Servizio diplomatico della Santa Sede il 1° maggio 1978, ha prestato successivamente la propria opera presso le Rappresentanze Pontificie in Corea, Costa Rica, Nigeria, Trinidad e Tobago, Thailandia, Svizzera e in Australia.

Conosce l'inglese, l'italiano, il tedesco e lo spagnolo.

[01355-01.01]

• **NOMINA DI CONSULTORI DELLA CONGREGAZIONE DELLE CAUSE DEI SANTI**

Giovanni Paolo II ha nominato Consultori della Congregazione delle Cause dei Santi i Reverendi: Don Mario Pangallo, dell'Arcidiocesi di Reggio Calabria-Bova; P. Sabatino Majorano, C.S.S.R.; P. Maurizio Pietro Faggioni, O.F.M.

[01356-01.01]

• **NOMINA DI CONSULTORE DELLA CONGREGAZIONE PER IL CLERO**

Il Santo Padre ha nominato Consultore della Congregazione per il Clero il Rev.do Monsignore Francesco Peracchi, Canonico Lateranense.

[01357-01.01]

• **NOMINA DELL'INVIATO SPECIALE ALLE CELEBRAZIONI PER IL MILLENNIO DELL'ARCIDIOCESI DI WROCLAW (POLONIA)**

Il Santo Padre ha nominato l'Em.mo Card. Edmund Casimir Szoka, Presidente della Pontificia Commissione per lo Stato della Città del Vaticano, Suo Inviato Speciale alle celebrazioni per il millennio dell'Arcidiocesi di Wrocław (Polonia), in programma nella medesima città nel giugno corrente.

[01350-01.01]

• **NOMINA DELL'INVIATO SPECIALE AL 20° CONGRESSO MARIOLOGICO MARIANO INTERNAZIONALE (ROMA, 15-24 SETTEMBRE 2000)**

Giovanni Paolo II ha nominato l'Em.mo Card. Jorge Arturo Medina Estévez, Prefetto della Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti, Suo Inviato Speciale al 20° Congresso Mariologico Mariano Internazionale, che si terrà a Roma dal 15 al 24 settembre 2000.

[01351-01.01]

• **ESEQUIE DEL CARD. PAUL ZOUNGRANA**

Pubblichiamo di seguito l'omelia che l'Em.mo Card. Jozef Tomko, Prefetto della Congregazione per l'Evangelizzazione dei Popoli, ha pronunciato oggi a Ouagadougou (Burkina Faso), in occasione delle esequie dell'Em.mo Card. Paul Zoungana, Arcivescovo emerito di Ouagadougou, scomparso domenica 4 giugno 2000:

• **OMELIA**

Excellence, Mgr Jean-Marie Compaoré,

Excellences et chers Frères dans l'épiscopat,

Chers Frères dans le sacerdoce,

Frères et Soeurs dans le Christ,

Salut et introduction

"Quand à moi, je suis déjà répandu en libation et le moment de mon départ est venu. J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et voici maintenant qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui le juste Juge, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition" (2 Tm 4,6-8)

"**Le baobab est tombé**". Oui, voici notre ancien patriarche et comme vous le dites *Nikiêma, d Saamba Zoungana*, couché devant nous. Comme l'apôtre Paul, il a combattu le bon combat, il a achevé sa course, il a gardé la foi ! Vous avez perdu un Père, l'Eglise Universelle un Pasteur et moi un ami. Au près de Dieu nous avons un des nôtres.

Il y a quelques jours encore, le Pape demandait des nouvelles de son cher frère le Cardinal Zoungana, alors que celui-ci, affaibli par l'âge et la maladie, entrait doucement avec le Seigneur dans le mystère de la Vie, comme s'il avait voulu accompagner le Seigneur dans son Ascension.

Au nom du Saint-Père, je voudrais exprimer avec émotion la profonde gratitude et l'admiration de l'Eglise universelle pour ce fils d'Afrique et fils de l'Eglise né au Burkina Faso.

Je suis venu comme l'envoyé du Pape Jean-Paul II qui s'unit à votre douleur et à votre prière de ce jour, mais je suis venu aussi payer le tribut de l'amitié avec ce grand homme qui a été pour moi un aîné et un ami fidèle.

Quand Dieu a parlé et que les anciens se sont tus, nous devons nous taire. Mais, il me reste le droit à l'action de grâce, le droit à la contemplation. Que puis-je faire d'autre en cette circonstance!

Alors, avec vous je bénis, en ce jour, le Dieu de Jésus-Christ pour l'accueil du message de l'Evangile, voici cent ans dans votre pays, dont les communautés chrétiennes rayonnent du dynamisme.

Mais je rends particulièrement grâce à Dieu pour les longues années de ministère épiscopal de ce Pasteur, le Cardinal Paul Zoungana, qui a donné sa vie au service de tous les burkinabè, de l'Afrique et de l'Eglise. Sa figure est un des plus beaux fruits de l'évangélisation. Il mérite l'hommage authentique d'un homme de foi, d'un Pasteur et d'un Serviteur de la Bonne Nouvelle de Dieu et de son Peuple, *IN CRISTO ET IN ECCLESIA* jusqu'au bout sans faille et sans faiblir.

Ce matin, nous regardons une étoile qui brille sous le soleil, car le Cardinal Paul Zoungana restera dans la mémoire de l'Eglise et de l'Afrique, une étoile qui indique le chemin et le sens de la marche, une étoile qui éclaire de la lumière de sa foi, de sa prière, de sa charité et de son intelligence.

I - Un Grand Fils d'Afrique

"**Le baobab est tombé**". Voici un Grand Fils d'Afrique. Avec le Cardinal Zoungana s'achève une époque glorieuse pour l'Afrique et l'Eglise d'Afrique. Notre cher Cardinal Zoungana disparaît à l'orée du Troisième Millénaire qui est un moment de transition pour l'Afrique. Il est tombé au seuil au moment où tout semble chanceler en Afrique. Mais le siècle qui meurt a été cent ans d'un développement prodigieux pour l'Eglise sur le Continent.

De 2 millions de baptisés en 1900, les Catholiques africains sont devenus aujourd'hui 110 millions. Le clergé autochtone qui n'existait pas rassemble aujourd'hui 26.000 prêtres. Et les Séminaires sont remplis de presque 20.000 candidats pour le sacerdoce.

Sur le plan civil, ce siècle a été celui des revendications pour l'indépendances et des grands engagements pour le développement. On se souvient encore du courage des jeunes évêques parmi lesquels Paul Zoungana, qui ont clamé et défendu le droit à la liberté pour les peuples africains et se sont engagés à la promotion de l'homme.

Mais l'avenir de l'Afrique s'annonce incertain. Les prophètes de malheurs, ceux qui misent seulement sur les intérêts de l'argent, ceux qui revendiquent la suprématie ethnique ou régionaliste, tous au mépris de la dignité de l'homme ont contribué à la destruction systématique de la vie et des valeurs de ce continent. Dans la confusion des conflits qui déchirent et blessent douloureusement les Africains, l'Eglise n'est pas épargnée. A la suite des évêques tant de membres du clergé et du peuple de Dieu sont injustement accusés ou même assassinés. Des pays entiers vivent le martyre de la pauvreté et de la souffrance.

Et pourtant dans ce paysage de désolation, la mémoire du Cardinal Zoungana nous interpelle à l'écho des paroles du Prophète Isaïe:

"Il présentera aux nations le droit

il ne crie pas, il n'élève pas le ton il ne fait pas entendre sa voix dans la rue il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche qui faiblit fidèlement il présente le droit il ne faiblira, ni ne céderajusqu'à ce qu'il établisse le droit"

Il a toujours cru aux valeurs de l'Afrique et maintenu l'espérance contre toutes formes d'adversité. Les racines du Baobab couché contiennent encore la vie et sont garants de croissance et de résurrection. Le souvenir de ceux qui entrent dans la lignée des ancêtres doit inspirer notre action pour aujourd'hui et demain.

Le petit Paul, fils d' Odilon et d' Ursule, après son ordination sacerdotale, acquiert très vite une stature chrétienne africaine et ecclésiale d'une exceptionnelle envergure. Après une formation riche et variée faite de théologie, de droit canonique, de sciences sociales et d'économie au Burkina, à Rome et à Paris. C'est ainsi qu'un de ses prêtres disait que l'Archevêque de Ouagadougou est trop grand pour la petite Haute Volta.

L'élève des Soeurs Blanches, devenu par la suite évêque et cardinal, a retenu une chose essentielle: **Jésus-Christ, Fils de Dieu a établi sa demeure en Afrique, le Christ Incarné est devenu africain.** Comme prêtre et évêque, Zoungana a toujours voulu sauvegarder l'identité du Christ afin que rien et personne en Afrique ne la défigure ni dans les revendications culturelles inadaptées, ni dans les errements de théories théologiques ou philosophiques dangereuses.

Il a maintenu la foi des Pères de l'Eglise voyant en leur profession les attentes de nos communautés naissantes.

Il a toujours essayé de donner à l'Eglise sa place dans la société africaine. L'homme qui a traversé le siècle était de son temps. Il a vécu les troubles des indépendances, le Concile Vatican II, le Synode pour l'Afrique avec la même constance.

Il est toujours resté, malgré les vicissitudes, les agitations et les crises l'homme du dialogue qui permettait de *"marcher sur les oeufs"*. Il avait la sagesse pour concilier dans la fermeté, la vérité et la communion ; il est le Sage qui a su rassembler, unir et animer tant au niveau de la pensée que de l'action.

Aujourd'hui l'Afrique lui doit une reconnaissance justifiée pour la création du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) et de la Conférence Episcopale Régionale de l'Afrique de l'Ouest (CERAO), du Centre d'Etudes Sociales d'Afrique de l'Ouest (CESAO). Sa collaboration fut déterminante quand le Saint-Père décida de la mise en place de la Fondation Jean-Paul II pour le Sahel.

Paul, le voltaïque est devenu l'éminent Cardinal Zoungana dans la double fidélité à l'Afrique et à l'Eglise, fidèle interprète des besoins et des aspirations de son peuple et ardent défenseur des valeurs de l'Evangile.

II - Un Fils de l'Eglise Universelle

Bien que fier de son appartenance à cette terre d'Afrique dont il revendiquait la dignité, la fréquentation et son engagement comme membre de la Société des Missionnaires d'Afrique ont cultivé en lui le sens de l'universalité et de la mission. Il a toujours manifesté une grande admiration pour le Cardinal Lavignerie et une gratitude filiale envers les Pères Blancs et les Soeurs Blanches.

Membre du clergé africain, indigène, ce noir parmi les blancs, a su communiquer son amour pour la mission universelle et son attachement à l'évangélisation de l'Afrique. C'est ainsi qu'il encouragea plusieurs de ses prêtres à travailler dans différents diocèses du Burkina et à servir d'autres Eglises en Guinée et au Niger.

Il s'est révélé collaborateur sincère et dévoué des 4 Papes. A leur service, il a été un médiateur infatigable, messenger et porte-parole efficace. Il a su affronter au delà des souffrances personnelles, les crises ouvertes sur le continent africain et au sein de l'Eglise. Homme d'une grande force spirituelle qui a toujours su résister aux conflits d'influence, portant toujours avec prudence et détermination les valeurs de l'Evangile, le bien de l'Eglise et l'identité africaine. Il est devenu au long des années une personnalité incontournable.

Je me souviens de cet homme particulièrement actif au cours du Concile Vatican II, de sa précieuse contribution aux différents Synodes et de sa collaboration au sein de cinq Dicastères romains.

Quand le Pape Jean Paul II a convoqué des Cardinaux africains pour la consultation en vue de choisir le lieu du Synode africain, il a partagé ainsi son sentiment. Il disait que le coeur lui commandait la tenue du Synode en Afrique, mais les raisons de l'universalité lui suggéraient Rome, parce que Rome est Rome afin de permettre la présence permanente du Pape aux travaux et de signifier au monde la place de l'Afrique au coeur de la chrétienté universelle. En outre les Africains devaient profiter de l'occasion autour du Siège de Pierre.

III - Un bâtisseur de l'Eglise-Famille

Si Mgr Thévenoud a marqué le premier cinquantenaire de l'évangélisation du Burkina Faso, le Cardinal Paul Zoungana aura marqué le deuxième (1960-2000). Le Fondateur puis le Bâtisseur de l'Eglise Famille de Dieu sont deux phares pour le second centenaire de l'évangélisation qui s'ouvre par le Grand Jubilé de l'An 2000.

A la suite de Mgr Joanny Thévenoud il a gardé un grand amour et une attention particulière pour le Petit Séminaire de Pabré et le Centre de Formation des Catéchistes, pépinières de vocations sacerdotales autochtones et de catéchistes, qui sont des auxiliaires indispensables des prêtres dans l'apostolat.

Comme Pasteur, et un des trois premiers prêtres du Burkina, il recommandait la plus grande exigence dans la formation. Sa vie de prêtre a été un consentement authentique total, vrai et exigeant. Heureux d'être prêtre, il a essayé de donner le témoignage d'un sacerdoce heureux et valeureux aux yeux de Dieu et devant les hommes.

Je sais comment son clergé parlait de sa rigueur. Mais tous voient en lui un modèle de chrétien et de serviteur de l'Eglise. Il attendait de tous ses collaborateurs la responsabilité du travail bien fait, le courage et la piété au quotidien. Il est resté pour vous et pour nous à Rome, jusqu'au bout, un modèle de simplicité apostolique, de charité chrétienne et de courtoisie.

Le Cardinal Paul Zoungana étonne enfin par sa générosité et son indifférence pour la richesse matérielle. Son rang social-ecclésial aurait pu lui permettre d'accumuler des richesses pour lui-même et sa famille; mais il a servi et est mort, sans rien laisser. Voici un modèle qui pourrait servir à plusieurs responsables d'Eglises et à des Chefs politiques et administratifs.

Le catéchuménat de quatre ans dans la tradition des Pères Blancs était pour lui fondamental pour la mise en place de communautés chrétiennes solides. Après le Concile il a encouragé et soutenu la constitution des Communautés chrétiennes dans le souci d'un laïc conscient de son identité et de son rôle dans l'Eglise et la société.

Soucieux de l'inculturation, il a été bien avant le Synode pour l'Afrique, un des initiateurs de l'Eglise-Famille

La voix du Cardinal Zoungana a réveillé les consciences dans le souci qu'il avait de défendre les droits des pauvres et des faibles. Qui ne connaît les Lettres Pastorales du Cardinal Zoungana? Et souvenons-nous des ses courageuses déclarations pour la défense de la démocratie dans son pays ainsi que sa croisade pour défendre la famille et les droits de la femme en Afrique.

De sa formation en Sciences sociales il a gardé la sensibilité pour les oeuvres sociales et caritatives. Il laisse ainsi un discours social et des oeuvres pour la promotion humaine en matière d'éducation et de santé.

IV - L'héritage du Cardinal Paul Zougrana

Frères et Soeurs, on dit en Afrique *"quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle"*. Mais le Cardinal Zougrana restera une bibliothèque vivante, un livre de la vie ouvert à jamais.

"Le baobab est tombé", il s'est couché et sur le sol et le lieu où il repose une rivière d'abondances jaillit en grâces. La foi du Patriarche, celle des missionnaires, des catéchistes comme Alfred Diban Ki Zerbo est le secret de votre fécondité et de votre jeunesse à travers les âges dans l'imitation de Jésus-Christ.

On dit que laalebasse des orphelins est vide. Mais votrealebasse est pleine d'un trésor inestimable. Dans votrealebasse, il y a la perle de l'évangile. Paul VI, à Kampala et le Pape Jean Paul II vous invitent à l'engagement missionnaire.

Chrétiens d'Afrique et Eglise du Burkina Faso, que ferez-vous de l'héritage de votre Saamba (Père) Zougrana?

Chrétiens de l'Eglise-Famille je vous dis courage, vous faites partie de la Grande Famille de l'Eglise universelle. Engagez-vous pour ce pays, pour l'Afrique et pour l'Eglise en restant témoins du Christ ressuscité.

Restez attachés au Christ incarné et à sa Mère, soyez fidèles à l'Afrique et fidèles à l'Eglise.

Si vous poursuivez l'œuvre d'évangélisation à l'exemple du Cardinal Zougrana, vous porterez le témoignage de votre dynamisme et de votre croissance.

Quand un prêtre meurt, c'est une action de grâce qui se célèbre. Quand un évêque meurt au cours d'une année jubilaire, l'Eglise présente au Seigneur une belle offrande.

"Seigneur voici notre offrande, son nom est Paul Zougrana".

Conclusion

Et comme dit saint Jérôme: "C'est une grande souffrance que nous l'ayons perdu, mais nous te rendons grâce, Seigneur, de nous l'avoir donné, du reste nous l'avons encore parmi nous, parce qui retourne à Toi, reste toujours parmi nous". (Ep 85,1)

REQUIESCAT IN PACE. AMEN

[01352-03.01] [Texte original: Français]

AVVISO DI CONFERENZA STAMPA

Si informano i giornalisti accreditati che **martedì 13 giugno**, alle ore **11.30**, nell'*Aula Giovanni Paolo II* della Sala Stampa della Santa Sede, verrà presentato il volume: ***"Il Sacramento della penitenza nei Messaggi del Sommo Pontefice Giovanni Paolo II alla Penitenzieria Apostolica"***.

Interverranno:

Em.mo Card. William Wakefield Baum, Penitenziere Maggiore;

S.E. Mons. Luigi De Magistris, Vescovo tit.di Nova, Reggente della Penitenzieria Apostolica;

P. Urbano Navarrete, S.I., Consultore della Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti;

P. Ivan Fucek, S.I., Teologo Aggiunto della Penitenzieria Apostolica;

Mons. Tommaso Giussani, Canonista della Penitenzieria Apostolica;

S.E. Mons. Raffaello Funghini, Consigliere della Penitenzieria Apostolica.

[01345-01.01]
